

Homélie du 12 mai 2013
7^e dimanche de Pâques

1^{ère} lecture : (Ac 7, 55-60)

Psaume : Ps 96, 1-2b, 6.7b, 9

2^e lecture : (Ap 22, 12-14.16-20)

Évangile : (Jn 17, 20-26)

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus prie pour que nous soyons unis, comme lui est uni au Père par l'amour qu'ils partagent, il nous appelle à cette unité, pour que nous ayons en nous l'amour dont lui-même a été aimé.

Il prie pour tous ceux à venir qui accueilleront la Parole qu'il a transmise :
Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé...

Il y a dans ces paroles comme une supplique, Jésus sait au plus profond de lui, qu'après son départ, le plus dur sera bien de garder cette unité dont il est le centre.

Seul, les Chrétiens ne peuvent pas atteindre à cette unité. Sans la puissance de l'Esprit, sans l'Amour du Père et du Fils, il ne peut y avoir que le désordre et une lutte sans merci pour le pouvoir...

Déjà, sur les routes de Galilée, les apôtres se disputent la première place, alors que Jésus est à leur côté...

Jésus et tout sauf naïf, il connaît bien les faiblesses humaines.

« Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi. Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. »

Il a des raisons de s'inquiéter Jésus, Étienne est de ceux qui vont faire les frais de cette intransigeance bien humaine.

Les actes nous parlent déjà des dissensions qui existent au sein même du groupe des apôtres, à plusieurs reprises, on nous raconte comment les uns et les autres ne sont en désaccord sur la manière de faire, sur la façon d'annoncer la Parole de Dieu, mais tant bien que mal, ils arrivent à resté uni, les distances, une communication entre les différents groupes qui reste lente, permet d'apaiser les tensions, et puis le souvenir de Jésus parmi eux est encore tout frais...

La communauté commence à s'organiser, les apôtres choisissent 7 hommes susceptibles de les seconder, pour être au service des tables, Étienne est de ceux-là, ce sont les premiers diacres.

Étienne, un homme plein de fougue, annonce la Parole au peuple.

Comme à l'accoutumée, ce sont des gens bien pensant, remplis de leurs certitudes, sans doute très pieux, très respectueux de la loi, mais incapable de se remettre en questions, incapables de seulement écouter sans colère une parole différente, qui vont le condamner. Pourtant Étienne ne fait que leur citer les écritures, il ne fait que leur rappeler comment par le passé, des hommes semblables à eux ont condamné et mis à mort les prophètes, ces mêmes prophètes qu'ils vénèrent, oubliant qu'ils les ont un jour rejeté !

Ce qui va se passer est tout simplement incroyable : « Ceux qui étaient là se bouchèrent les oreilles et se mirent à pousser de grands cris; tous à la fois, ils se

précipitèrent sur lui »

Nous avons tous vu de ses enfants capricieux qui pour ne pas entendre les remontrances méritées se bouche les oreilles et crie en même temps, nous en avons peut-être même fait l'expérience lorsque nous étions petits et capricieux... On se retrouve dans une sorte de bulle bruyante, enfermé dans sa colère, dans sa frustration, on se plonge dans un univers de refus, ou l'autre est tout simplement nié dans son existence même.

C'est exactement ce qui se passe avec les contradicteurs d'Étienne, à court d'argument, placé devant leur incohérence, appelé à se convertir, pas à un supposé christianisme (ce serait un anachronisme), mais appelé à reconnaître l'Amour de Dieu dans le message du Christ, ils préfèrent tous se rendre sourd à l'Amour et répondre par la haine, par la violence. Au message de paix et d'amour qui leur est adressé, ils n'ont qu'une réponse : la mort !

Je vous ferais grâce de tout ce que nous avons vécu et vivons encore parfois depuis cette époque. Le message du Christ reste le même, beaucoup de réponses restent emprunte de violence et d'intolérance. Combien de fois nous bouchons nous les oreilles en hurlants plutôt que d'écouter la parole de l'autre ? Combien de fois avons nous lapidé, sinon avec des pierres mais avec des mots, celui qui nous rappelle que Dieu n'est qu'Amour ?

Qu'est devenu aujourd'hui l'unité des chrétiens ? Le plus souvent méfiant les uns en vers les autres, nous avons un mal de chien à nous supporter avec nos différences, alors que comme nous le rappelle Jésus, il y a plusieurs demeures dans la maison du Père... Et je ne parle que des Chrétiens...

Dieu merci, Celui qui parle par l'Esprit, comme Étienne, comme le Christ avant lui, et comme d'autre l'ont fait après et le feront dans le futur, parle d'Amour et pardonne : « il se mit à genoux et s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. »

Nous sortons petit à petit de ce temps Pascal, pour revenir à ce que l'on appelle le temps ordinaire.

Et si nous sortions de ce temps Pascal pour vivre un temps extraordinaire ? Si nous puisions dans ce temps d'espérance la force de l'unité, la force de l'Amour que nous donne sans partage le Père et le Fils ? Pour vivre enfin l'extraordinaire aventure que nous propose l'Évangile : une aventure faite de tolérance, d'écoute, de partage, de patience, une aventure un peu folle qui nous appelle à sortir de nos maisons pour aller à la rencontre de ceux que nous ne croisons jamais, de ceux que nous ignorons, de tout ceux dont nous ne soupçonnons même pas l'existence...

Une aventure portée par l'Amour, portée par le souffle même de Dieu.

Lorsque enfin nous serons sortis à la rencontre du monde, nous pourrons profiter pleinement de la promesse du Christ :

« Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore, pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé, et que moi aussi, je sois en eux. »